

TOUT POUR DIEU, TOUT A DIEU, TOUT EN DIEU B.M.



L'année que nous avons consacrée à la célébration du « Bicentenaire de l'approbation pontificale de la Congrégation » touche à sa fin. Un moment propice pour rendre grâce à Dieu pour cet événement important dans la vie de notre famille des Sacrés Cœurs. Un temps que nous avons sûrement vécu en compagnie de nos fondateurs. Le 23 novembre, nous célébrerons la clôture de cette année jubilaire dans toute la Congrégation.

Le mois de novembre est pour nous un mois congréganiste, un temps attendu, désiré et aimé, qui nous invite à revitaliser notre être Sacrés Cœurs, soutenues et inspirées par l'expérience humaine, spirituelle et charismatique de notre Fondatrice.

Dans le contexte du processus de Béatification de la Bonne Mère, célébrer sa fête a une résonance particulière. Dernièrement, sa présence a été plus vive parmi nous et parmi les personnes de notre entourage. Dans tous les Territoires, plusieurs activités ont été menées pour faire connaître sa vie et sa mission. Tout au long de l'année, nous et ceux que nous servons lui ont rendu hommage.

La Bonne Mère est un don de Dieu pour notre Congrégation et pour l'Eglise, elle est une source d'inspiration.

C'est une joie de voir comment la figure de notre Fondatrice est de plus en plus vive parmi nous. Nous savons, par la connaissance et l'expérience, que de

nombreuses valeurs de notre spiritualité ont été vécues par elle et transmises avec fidélité par nos sœurs, de génération en génération, jusqu'à nous.

La Bonne Mère est un don de Dieu pour notre Congrégation et pour l'Eglise, elle est une source d'inspiration. Aujourd'hui, Dieu continue de nous parler à travers son témoignage de vie et de mission. Elle a compris et vécu sa consécration comme un don total à Dieu et ceci est confirmé par l'une de ses maximes : « Tout pour Dieu, tout à Dieu, tout en Dieu ». En suivant l'exemple de Jésus et de Marie au Cœur de qui elle a consacré sa vie, elle a aimé Dieu de tout son cœur sans réserve. Sûre de la fidélité de Dieu, elle s'est laissée totalement possédée par Lui, elle a fait siennes les paroles du Psaume 138 : « Où irai-je loin de ton esprit, où fuirai-je loin de ta face ? »

Dans le temps troublé et difficile qu'elle a dû vivre, où elle a senti dans sa propre chair souffrance et douleur ; loin de s'éloigner du Seigneur, la Bonne Mère a expérimenté un Dieu de solidarité, qui souffre dans l'humanité souffrante et crucifiée, et là sa foi s'est consolidée. Dans le Cœur de Jésus, dans le Cœur transpercé, elle a trouvé l'accueil, la protection, le pardon, la tendresse et la miséricorde. Depuis lors, sa vie était une sortie d'elle-même continue pour se donner à Dieu et aux autres, ayant sa source efficace : l'adoration contemplative et réparatrice. Comme elle le dit elle-même : « *La vie d'une adoratrice est la donation de tout son être à Dieu* ».

La confrontation avec la dure réalité l'a fait s'oublier et se donner à ceux qui en ont le plus besoin. « Battue par les événements », elle se trouve aimée et appelée par le Seigneur. Sa vie ne sera plus jamais la même. Dans ses longues heures d'adoration devant le tabernacle, elle découvre peu à peu comment répondre à cet appel en s'appuyant sur deux piliers : Dieu et les pauvres. Henriette ne peut plus oublier la pénurie, la douleur et la souffrance du peuple. Elle voit sur leurs visages le visage souffrant du Christ et doit faire quelque chose pour eux. « *Pourtant Jésus veut que nous touchions la misère humaine, la chair souffrante des autres* » (EG 270).

la Bonne Mère a expérimenté un Dieu de solidarité, qui souffre dans l'humanité souffrante et crucifiée, et là sa foi s'est consolidée.

Le zèle apostolique d'Henriette se manifesta dans les conseils pleins de sage prudence qu'elle donna aux missionnaires, ainsi que leur engagement et celui de la communauté, pour toujours prier pour eux. En parlant d'éducation, elle avait une règle invariable, que la classe gratuite soit organisée et suivie avant d'admettre des étudiants qui peuvent payer. Elle a ressenti le besoin de faire connaître l'Amour Miséricordieux de Dieu, en ouvrant des maisons d' « Adoration » dans toute la France.

Nous avons beaucoup à apprendre d'elle, jeunes et anciens, forts et faibles ; les attitudes, les expériences, les valeurs ... de notre Fondatrice sont pleinement d'actualité, ses empreintes restent fraîches et peuvent être une source d'inspiration pour de nombreuses personnes, qu'il s'agisse d'enfants, de jeunes ou d'adultes. Aujourd'hui, nous devons être proches du Cœur de Jésus, nous devons le contempler, l'écouter, faire nôtres les attitudes et les sentiments de ce Cœur ; continuer à rendre présent l'amour miséricordieux de Dieu, pouvoir donner nos vies sans réserves pour la cause du Royaume, surtout parmi ceux qui souffrent le plus.

les attitudes, les expériences, les valeurs ... de notre Fondatrice sont pleinement d'actualité, ses empreintes restent fraîches et peuvent être une source d'inspiration

Maintenant que nous réfléchissons et travaillons sur le Plan Apostolique de la Congrégation, c'est un bon moment pour nous laisser encourager et accompagner par la vie et la mission de la Bonne Mère et lui demander de nous aider à deviner où le Seigneur veut

nous conduire, pour être les instruments qu'Il attend de nous.

Que dans ce processus de Congrégation que nous vivons, les valeurs et les attitudes de l'Évangile que la Bonne Mère a vécues soient une force sur le chemin et nous aident à vivre : centrées sur l'amour miséricordieux de Dieu, en construisant la communion et engagées dans la construction du Royaume.

« *Que le Cœur de Jésus soit notre force et le Cœur de Marie notre consolation* » *BM.*

Joyeuse fête de la Bonne Mère !